



Cocteau
1889-1963

La Machine infernale (1932)

Comme plusieurs dramaturges de la même époque, Jean Cocteau réactualise au théâtre des figures et des mythes de l'Antiquité. *La Machine infernale* est ainsi inspirée de la tragédie de Sophocle, *Œdipe roi* (p. 194). Avec une virtuosité pleine de fantaisie, Cocteau mêle les registres tragique et comique et multiplie les anachronismes pour montrer la mécanique implacable de la fatalité : sans le savoir, Œdipe, roi de Thèbes, a tué son père Laïus et épousé sa mère Jocaste, accomplissant ainsi le destin prédit par l'oracle à sa naissance.

L'extrait suivant est le dénouement de la pièce : accablés par la révélation du parricide et de l'inceste, Jocaste s'est suicidée tandis qu'Œdipe s'est crevé les yeux et s'apprête à quitter Thèbes. C'est alors qu'apparaît le fantôme de Jocaste.

ŒDIPE. – Femme ! ne me touche pas...

JOCASTE. – Ta femme est morte pendue, Œdipe. Je suis ta mère. C'est ta mère qui vient à ton aide... Comment ferais-tu rien que pour descendre seul cet escalier, mon pauvre petit ?

5 _ ŒDIPE. – Ma mère !

JOCASTE. – Oui, mon enfant, mon petit enfant... Les choses qui paraissent abominables aux humains, si tu savais, de l'endroit où j'habite, si tu savais comme elles ont peu d'importance.

ŒDIPE. – Je suis encore sur la terre.

10 _ JOCASTE. – À peine...

CRÉON¹. – Il parle avec des fantômes, il a le délire, la fièvre, je n'autoriserai pas cette petite...

TIRÉSIAS². – Ils sont sous bonne garde.

CRÉON. – Antigone³ ! Antigone ! je t'appelle...

15 _ ANTIGONE. – Je ne veux pas rester chez mon oncle ! Je ne veux pas, je ne veux pas rester à la maison. Petit père, petit père, ne me quitte pas ! Je te conduirai, je te dirigerai...

CRÉON. – Nature ingrate.

ŒDIPE. – Impossible, Antigone. Tu dois être sage... je ne peux pas t'emmener.

20 _ ANTIGONE. – Si ! si !

ŒDIPE. – Tu abandonnerais Ismène⁴ ?

ANTIGONE. – Elle doit rester auprès d'Étéocle et de Polynice⁵. Emmène-moi, je t'en supplie ! Je t'en supplie ! Ne me laisse pas seule ! Ne me laisse pas chez mon oncle ! Ne me laisse pas à la maison.

25 _ JOCASTE. – La petite est si fière. Elle s'imagine être ton guide. Il faut le lui laisser croire. Emmène-la. Je me charge de tout.

ŒDIPE. – Oh !...

Il porte la main à sa tête.

JOCASTE. – Tu as mal ?

30 _ ŒDIPE. – Oui, dans la tête et dans la nuque et dans les bras... C'est atroce.

JOCASTE. – Je te panserai à la fontaine.

ŒDIPE, abandonné. – Mère...

NOTES

- 1. Frère de Jocaste ; il sera roi de Thèbes après l'exil d'Œdipe.
- 2. Le devin, aveugle mais voyant.
- 3. Fille d'Œdipe et de Jocaste.
- 4. Sœur d'Antigone.
- 5. Frères d'Antigone.

JOCASTE. – Crois-tu ! cette méchante écharpe⁶ et cette affreuse broche⁷ ! L'avais-je assez prédit.

35. CRÉON. – C'est im-pos-si-ble. Je ne laisserai pas un fou sortir en liberté avec Antigone. J'ai le devoir...

TIRÉSIAS. – Le devoir ! Ils ne t'appartiennent plus ; ils ne relèvent plus de ta puissance.

CRÉON. – Et à qui appartiendraient-ils ?

TIRÉSIAS. – Au peuple, aux poètes, aux cœurs purs.

40. JOCASTE. – En route ! Empoigne ma robe solidement... n'aie pas peur...
Ils se mettent en route.

ANTIGONE. – Viens, petit père... partons vite...

CÉDIPE. – Où commencent les marches ?

JOCASTE et ANTIGONE. – Il y a encore toute la plate-forme...

45. *Ils disparaissent... On entend Jocaste et Antigone parler exactement ensemble.*

JOCASTE et ANTIGONE. – Attention... compte les marches... Un, deux, trois, quatre, cinq...

CRÉON. – Et en admettant qu'ils sortent de la ville, qui s'en chargera, qui les recueillera ?....

50. TIRÉSIAS. – La gloire.

CRÉON. – Dites plutôt le déshonneur, la honte...

TIRÉSIAS. – Qui sait ?

RIDEAU

Jean Cocteau, *La Machine infernale*, acte IV, © Grasset, 1932.

NOTES

6. Avec laquelle Jocaste s'est pendue.

7. Avec laquelle Œdipe s'est crevé les yeux.

MINI-PROJ

- Les types et les formes de phrases p. 220
- L'action dramatique p. 226
- Les registres tragique et pathétique p. 228

Mise en scène de Gloria Paris (Delphin, Dominique Fortin, Christine Gagnieux). Théâtre de l'Athénée, Paris, 2002.



OBSERVATION ET ANALYSE

- 1 À quoi perçoit-on le caractère surnaturel de Jocaste, personnage fantôme dans ce dénouement ? Quel rôle joue-t-elle auprès d'Œdipe ?
- 2 Repérez et commentez les conceptions opposées de Créon et de Tirésias.
- 3 En vous aidant du résumé de l'histoire d'Antigone (p. 196), recherchez dans cette scène des allusions au destin de la jeune fille et expliquez ce qu'elles apportent au dénouement de la tragédie.
- 4 Comment Cocteau rend-il familiers et pathétiques ces héros tragiques ?
- 5 Qu'est-ce qui fait l'ambiguïté de ce dénouement ?